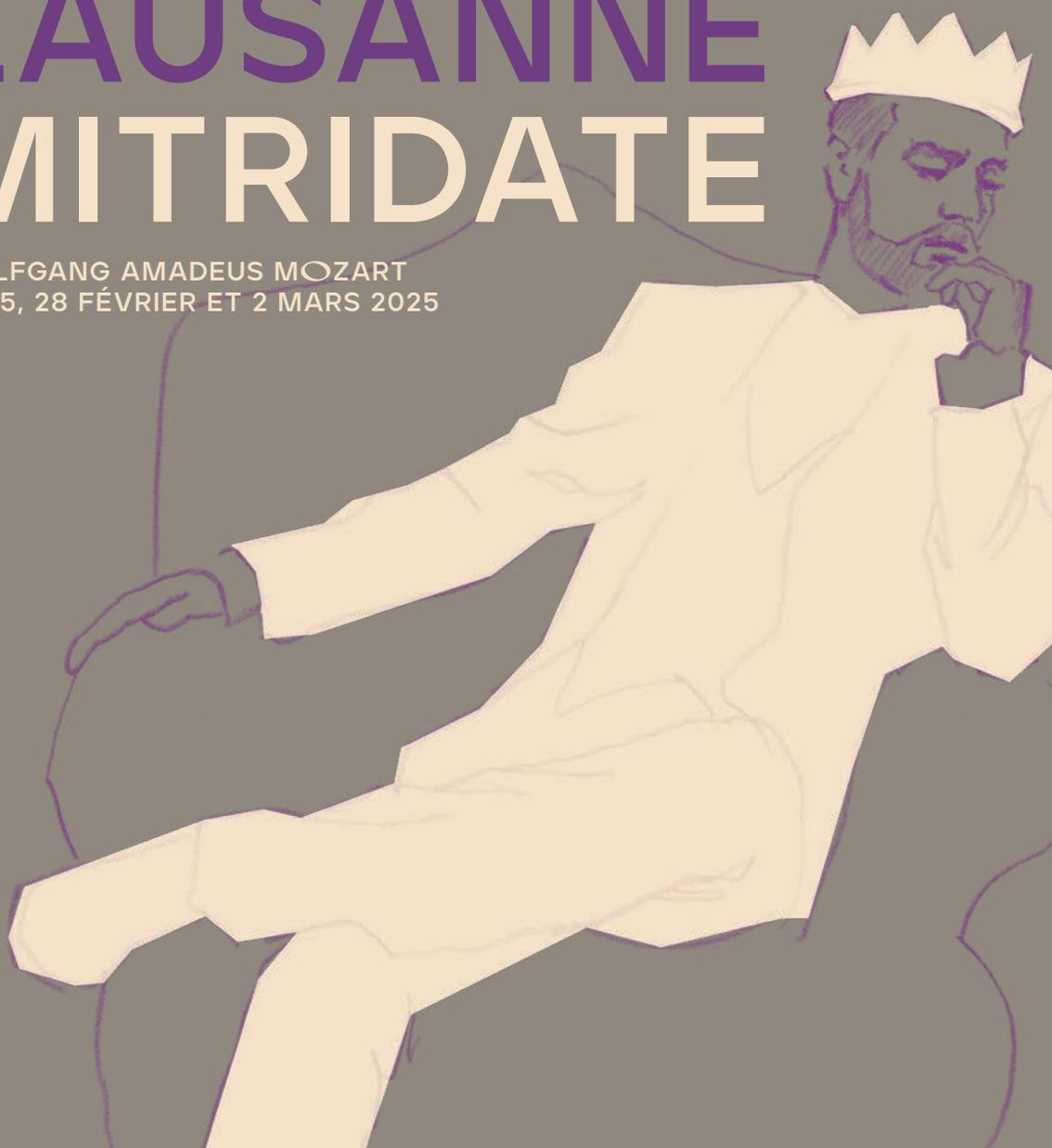


OPÉRA DE
LAUSANNE

OPÉRA DE LAUSANNE MITRIDATE

WOLFGANG AMADEUS MOZART
23, 25, 28 FÉVRIER ET 2 MARS 2025



Ce n'est pas le moment de penser à vos assurances.

Eteignez votre téléphone et profitez du spectacle. Mais une fois rallumé, nous serons à votre entière écoute.



Contactez notre agence de Lausanne

Vous nous inspirez.



vaudoise

Assurances

La Vaudoise, sponsor principal de l'Opéra de Lausanne, est heureuse de partager avec vous un moment musical d'exception.

Composé à l'âge de quatorze ans par Wolfgang Amadeus Mozart, *Mitridate* est une création lyrique inspirée de l'œuvre éponyme de Racine.

Laissez-vous emporter par ce chef-d'œuvre où s'entremêlent l'amour, la fougue et la trahison sur fond de guerre de succession au trône. Mis en scène par Emmanuelle Bastet, cet *opera seria* est adapté du livret de Vittorio Amedeo Cigna-Santi.

Nous vous souhaitons à toutes et à tous, chères et chers amis de l'Opéra de Lausanne, une soirée riche en émotions.

Jean-Daniel Laffely

Groupe Vaudoise Assurances, CEO, Directeur général

Spectacle parrainé par



MITRIDATE

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Les représentations de cet ouvrage sont dédiées à la mémoire de Jodie Devos

Opera seria en trois actes
Livret de Vittorio Amedeo Cigna-Santi
Première représentation le 26 décembre 1770
au Teatro Regio Ducale, Milan
Éditions Alkor - Bärenreiter, Kassel

**Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne
en coproduction avec l'Opéra Orchestre National
Montpellier Occitanie**

Dernières représentations à l'Opéra de Lausanne
durant la saison 1984-1985

Direction musicale Andreas Spring
Mise en scène Emmanuelle Bastet
Scénographie et costumes Tim Northam
Lumières François Thouret
Assistanat à la mise en scène Jean-Philippe Guilois
Assistanat aux décors Robin Husband

Cheffe de chant Marie-Cécile Bertheau

Mitridate Paolo Fanale
Aspasia Lauranne Oliva
Sifare Athanasia Zöhrer
Farnace Sonja Runje
Ismene Aitana Sanz
Marzio Remy Burnens
Arbate Nicolò Balducci

Décors et costumes réalisés par
les ateliers de l'Opéra de Lausanne

Chanté en italien
(surtitres en français
et en anglais)

Durée approximative
3h20 (entracte
compris)

Diffusion samedi
22 mars à 19h30
dans l'émission
À l'Opéra
(RTS Espace 2)

DIMANCHE 23 FÉVRIER 2025 - 17H00

MARDI 25 FÉVRIER 2025 - 19H00

VENDREDI 28 FÉVRIER 2025 - 20H00

DIMANCHE 2 MARS 2025 - 15H00

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Violons I François Sochard (1^{er} violon solo), Julie Lafontaine (2^e solo),

Stéphanie Décaillet, Stéphanie Joseph, Ophélie Kirch-Vadot,

Catherine Suter Gerhard, Harmonie Tercier

Violons II Alexander Grytsayenko (1^{er} solo), Gábor Barta, Solange Joggi,

Anna Molinari, Diana Pasko, Anna Vasileva

Altos Eli Karanfilova (1^{er} solo), Izabel Markova (2^e solo),

Johannes Rose, Karl Wingarter

Violoncelles Daniel Mitnitsky (2^e solo), Domitille Jordan, Maria Mendoza

Contrebasses Marc-Antoine Bonanomi (1^{er} solo), Daniel Spörri

Flûtes Anne Moreau Zardini (2^e solo), Sangeun Han

Hautbois Beat Anderwert (1^{er} solo), Clothilde Ramond (2^e solo)

Bassons François Dinkel (2^e solo), Filipe Castro

Cors Antonio Lagares (cor solo), Charles Pierron, Stéphane Mooser,

Carole Schaller

Trompettes Nicolas Bernard (2^e solo), Adrien Léger

Timbales Arnaud Stachnick (1^{er} solo)

Clavecin Marie-Cécile Bertheau

Figurants

David Ballesteros, Claire-Marie Chalvin-Bertheau,

Beatrice Pezzuto, Emeric Thollet



Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 35 ans.

[kpmg.ch](https://www.kpmg.ch)



ARGUMENT

ACTE I

Mitridate, infatigable ennemi de Rome, est finalement tombé sous ses coups. Telle est la funeste nouvelle qui réunit à Nymphée ses deux fils. L'aîné, Farnace, y est arrivé le premier, prompt à venir faire sa cour à la fiancée de son père, Aspasia. Le cadet, Sifare, lui aussi amoureux de la belle Grecque, les rejoint. Aspasia lui demande sa protection contre Farnace. Sifare la lui assure, et lui déclare son amour.

Farnace veut forcer Aspasia à l'épouser sur-le-champ. Mais Sifare l'en empêche. La querelle entre les deux frères est sur le point de s'envenimer quand arrive Arbate, l'homme de confiance de Mitridate, qui vient les prévenir que leur père n'est pas mort et qu'il arrive à Nymphée. À cette nouvelle, Aspasia, bouleversée, s'enfuit. Farnace, très inquiet de la réaction probable de Mitridate à ce qu'il ne manquera pas de considérer comme une trahison, propose à Sifare une alliance contre leur père. Mais Sifare refuse, tout en assurant à Farnace qu'il ne dévoilera pas son secret.

Le roi arrive enfin, accompagné d'Ismene, la fille du roi des Parthes, ses alliés dans la guerre contre Rome, qui vient épouser Farnace. Ce dernier accueille avec une grande froideur cette nouvelle. Resté seul avec Arbate, Mitridate lui apprend que c'est lui-même qui a fait courir le bruit de sa mort, afin de tester ses deux fils qu'il croit amoureux d'Aspasia. Arbate confirme les soupçons du roi au sujet de Farnace, mais informe que Sifare est, lui, resté fidèle à son père. Mitridate, rassuré que son fils favori ne l'ait pas trahi, veut s'assurer des sentiments d'Aspasia, et jure vengeance à Farnace, fils ingrat.

ACTE II

Ismene reproche à Farnace son inconstance, et lui dit qu'elle va faire appel à Mitridate pour s'en venger. Farnace lui conseille de se méfier : vu le tempérament de son père, la punition pourrait dépasser de loin la faute. Il s'enfuit avant l'arrivée du roi. Celui-ci déclare à Aspasia qu'il souhaite l'épouser sur l'heure. Aspasia se dit prête à lui obéir. Son manque d'enthousiasme convainc Mitridate que Farnace l'a séduite et déclenche sa fureur. Il appelle Sifare pour avoir un témoin de la trahison dont il est l'objet. Resté seul avec Aspasia, Sifare s'étonne de son amour pour Farnace, contraignant Aspasia à lui révéler que c'est lui qu'elle aime, et non son frère. S'étant avoués leur flamme, les deux amants décident de ne plus se voir, pour étouffer cet amour interdit qui va à l'encontre de leur devoir.

«Clef en main»



Partenaire de l'Opéra de Lausanne

www.bernard-nicod.ch

GROUPE BERNARD Nicod
Depuis 1977

LAUSANNE

GENÈVE

Nyon

Rolle

Morges

Yverdon

Vevey

Montreux

Aigle

Monthey

Mitridate fait part à Arbate, à ses deux fils et à Ismene de son dessein de marcher sur Rome. Sifare applaudit à ce projet tandis que Farnace dit que c'est folie, et que loin de combattre Rome il faut conclure une paix avec elle. Ayant la preuve de la trahison de son fils, Mitridate le fait emprisonner. Furieux, Farnace révèle au roi l'amour de Sifare et Aspasia. Sifare tente de nier, mais Mitridate fait appeler Aspasia, et lui fait croire qu'il souhaite qu'elle épouse Sifare. Le roi insiste tant qu'elle cède et lui révèle qu'ils s'aiment. Furieux, il jure de les tuer tous les deux. Restés seuls, Sifare et Aspasia font le serment de mourir ensemble.

ACTE III

Ismene conseille à Mitridate de faire appel à son cœur, et de préférer la clémence à la colère. Suivant son avis, il offre à nouveau à Aspasia de l'épouser, lui promettant que si elle lui rend son amour, il ne tuera pas Sifare. Mais la jeune femme lui répond qu'elle préfère mourir, et qu'il doit pardonner à son fils, provoquant à nouveau sa fureur. Arbate les interrompt pour leur annoncer le débarquement de la flotte romaine. Mitridate part alors au combat, bien décidé à faire périr Aspasia et ses fils.

Restée seule, Aspasia se voit apporter une coupe de poison sur l'ordre du roi. Elle s'apprête à boire quand Sifare, délivré par Ismene, l'arrête. L'ayant sauvée, il part au combat aux côtés de son père. Farnace, emprisonné dans la tour se lamente sur son sort. Marzio le délivre, mais au moment où il va partir avec les Romains, le remord le saisit et il se lance aussi dans la bataille. Mitridate, blessé, revient du combat avec Sifare et Arbate. Le roi, se voyant entouré d'ennemis, s'est donné un coup mortel de sa propre main. Mourant, il pardonne à Aspasia et la confie à Sifare. Farnace arrive alors accompagné d'Ismene qui narre comment il a incendié la flotte romaine et mérite la clémence de son père. Pardonnant à Farnace, Mitridate meurt.

Argument repris avec l'aimable accord du Théâtre des Champs-Élysées

NOTE D'INTENTION

EMMANUELLE BASTET

Mozart avait 14 ans lorsqu'il reçut commande de cet opéra en 1770 et l'on peut aisément penser que la figure historique et remarquable du roi du Pont l'ait immédiatement inspiré. Tyran empoisonneur, conquérant en lutte contre l'Empire romain, amoureux fou de la belle Aspasia, jaloux de ses deux fils et sombrant peu à peu dans la paranoïa et la folie, nul doute qu'il y avait là de quoi nourrir l'imaginaire du tout jeune compositeur. *Mitridate* marque son premier contact avec le genre de l'*opera seria* et, malgré son cadre formel très codifié avec ses nombreuses arias de tradition, Mozart a su s'en emparer avec toute la somptuosité ornementale et la virtuosité musicale qui lui est propre, mais en s'autorisant aussi à s'en affranchir, annonçant ainsi la modernité de ses œuvres futures. Il faut dire que le livret de Cigna-Santi, très fidèlement adapté de la pièce de Racine, va lui apporter toute la matière nécessaire à sa créativité et à sa sensibilité. L'atmosphère de secret, d'urgence et d'introspection qui caractérise les tragédies raciniennes se confronte à la flamboyance et au feu d'artifice vocal de l'*opera seria*. Il y a chez le dramaturge le goût de la parole étouffée, de l'aveu arraché, qui s'oppose à l'héroïsme de cette forme lyrique qui oblige à proclamer jusqu'au vertige. Mozart va faire naître de cette injonction formelle contradictoire une formidable force dramaturgique, vibrante et frémissante.

L'opéra pose assurément des questions sur la justice, le pouvoir arbitraire, les calculs politiques, mais interroge avant tout les problématiques de désir et de désespoir amoureux. Si le cadre extérieur est bien celui de l'affrontement entre Mitridate et Pompée, si le contexte de la narration est bien celui de la guerre, s'il y est bien question de flotte détruite, d'interventions militaires, de fracas des armes, il nous a semblé que ces éléments ne constituaient qu'un arrière-plan de l'intrigue et que le véritable enjeu dramatique se révélait dans le huis-clos familial, dans l'exploration des liens toxiques entre un père et ses deux fils, tous trois amoureux de la même femme. Bien sûr, la trahison politique compose un ressort narratif important lorsque Farnace, le fils mal-aimé, s'allie aux Romains pour renverser son père, mais ce sont les rivalités amoureuses et familiales et les conflits de loyauté gangrénant les relations entre les protagonistes, qui créent la puissance dramaturgique de l'opéra. Comme souvent chez Mozart, la sphère intime prévaut sur les préoccupations politiques et sociales, et les motivations des personnages sont toujours à chercher dans le registre émotionnel.

Tous courent aveuglément vers un objet de désir qui leur échappe ou qui leur est interdit et aucune relation affective ou familiale n'est épargnée. L'amour et la haine se côtoient sans cesse et le doute s'insinue à tous les niveaux. Tous ressentent de la souffrance, de la jalousie, de la colère, tous

dissimulent, éludent, mentent, rusent, laissant peu à peu affleurer les sentiments les moins nobles ou les comportements les plus irrationnels. Mozart cherche à sonder les psychés complexes, fracturées, et insoumises à la raison, très humaines en somme. Mais si aujourd'hui la cruauté du drame ne peut que frapper, la musique lui offre le contrepoint de subtils clairs-obscurs. Derrière la fureur et les larmes, la tendresse sait aussi se faire entendre et la sensualité s'emparer des corps. Car tous ces personnages, coincés dans des aspirations contradictoires ou guidés par des passions violentes qui les submergent, vont finir par trouver un apaisement, une lumière. Par l'acceptation du réel, le renoncement, l'abnégation ou le pardon, ils vont réussir à dompter leurs sentiments exacerbés. Thème mozartien par excellence, la raison va rétablir l'ordre politique, familial et amoureux et la tragédie connaîtra une fin heureuse.

Au travers des 22 arias de l'œuvre, le compositeur va tracer un portrait subtil et contrasté des cinq personnages principaux, échappant à toute schématisation et à tout stéréotype, avec une grande finesse psychologique si étonnante chez un jeune homme de quatorze ans. En premier lieu, Mitridate, monarque sur le déclin, père jaloux, amoureux éconduit, sera contraint tout au long de l'opéra d'affronter la perte de tout ce qui le constitue. Avec la faillite de son pouvoir militaire, la trahison de ses fils, en passant par l'amère constatation de son déclin physique, il cherchera à maintes reprises à réaffirmer sa puissance et à imposer son autorité dans des élans de fureur et de désespoir.

Sifare, le fils modèle, idéaliste et vertueux, sera pris dans un dilemme insurmontable lorsqu'il succombera au charme d'Aspasia. Poursuivi par le remords d'avoir offensé son père, prêt au sacrifice pour que triomphe la justice, il ne parviendra cependant jamais à résister aux élans amoureux et sensuels de la jeune femme. Farnace enfin s'avère être un personnage complexe et passionnant, loin de l'image conventionnelle et trop souvent caricaturée du vil traître ambitieux et cynique. Il est le mauvais fils, rejeté, mal-aimé et incompris et cette blessure d'enfance toujours à vif, réveillée par la rivalité filiale et amoureuse avec son frère, va le pousser à s'affranchir de toutes valeurs morales et à pactiser avec l'ennemi romain.

Restent Aspasia et Ismene, les deux figures féminines annonciatrices des futures héroïnes mozartiennes. L'une, noble et tourmentée, touchante et insaisissable. Convoitée par Mitridate et ses deux fils, tiraillée entre amour et devoir, orgueil et soumission, ses hésitations, ses doutes, ses atermoiements vont contribuer à faire implorer les liens fragiles qui unissaient cette famille. L'autre, seul personnage constant dans la bonté et la générosité.



print · conseil · logistique

Votre imprimeur éco-responsable

à Renens, Aigle et sur pcl.ch

Nous privilégions
des pratiques durables,
joignez-vous à notre
démarche

Nous avons à cœur de vous
accompagner lors de chaque
représentation.

C'est pourquoi nous imprimons
avec passion le programme
de l'Opéra de Lausanne, afin
qu'il vous offre une expérience
inoubliable.



Partenaire de l'Opéra de Lausanne

Délaissée par Farnace à qui elle était promise, elle va trouver en elle la force de combattre l'amertume et le ressentiment. En décalage permanent avec les autres caractères impétueux, et malgré sa jeunesse, elle parviendra même à les guider tous sur le chemin de la clémence et de la réconciliation.

Lorsque l'on se plonge dans une œuvre du passé, pour découvrir en elle des résonances avec des problématiques actuelles ou pour interroger l'universalité des passions humaines, se pose toujours la question de l'actualisation ou de la reconstitution historique, du choix de la temporalité et de l'esthétique. Le fait de placer les conflits politiques au second plan et de concentrer le regard sur le registre émotionnel et intime nous a conduit à imaginer un univers essentiellement mental et symbolique. Avec Tim Northam, mon scénographe, nous avons opté pour un dispositif scénique qui puisse traduire visuellement l'idée de l'oppression et de l'angoisse en refusant le réalisme contemporain et les références à l'actualité. Nous voulions avant tout éviter de plonger le spectateur dans un monde trop concret et trop directement identifiable, en essayant de gommer l'anecdotique pour ne conserver que l'universalité des situations et des personnages.

La guerre n'est ici que suggérée, volontairement mise à distance et ne demeure alors que les impressions, les sensations, et une atmosphère mystérieuse, pesante, et hypnotique, oscillant entre onirisme et visions cauchemardesques. Nous sommes dans l'évocation plus que dans l'illustration, dans un espace-temps évasif, quelque part entre les années 30 et le classicisme du XVIII^e siècle et seul le choix de la couleur, un bleu intense saturé à l'extrême, et l'utilisation de quelques étoffes nous renvoient de manière allusive à un certain exotisme oriental. L'espace unique à transformations multiples brouille les frontières entre intérieur et extérieur, sphère publique et sphère intime et crée un mouvement continu, un glissement permanent, épousant les méandres de la pensée et des émotions.

Dans ce monde où le mensonge et la ruse prédominent, où la parole est contrariée et où les aveux sont arrachés, il fallait imaginer un langage scénographique autour du surgissement, de l'inattendu, du vide et du plein: un dédale d'escaliers qui envahissent l'espace, menacent et parfois se dérober, des jeux de miroirs, des rideaux d'eau, des effets de transparence. Le labyrinthe architectural multiplie les rencontres et les obstacles, accentue la paranoïa. Les murs chuchotent et la peur d'être vu ou entendu s'empare de chacun. La dissymétrie, le déséquilibre, le vertige deviennent la traduction poétique et esthétique de la manière dont les personnages sont enfermés dans la complexité de leurs sentiments.

MITRIDATE, OPÉRA BLEU

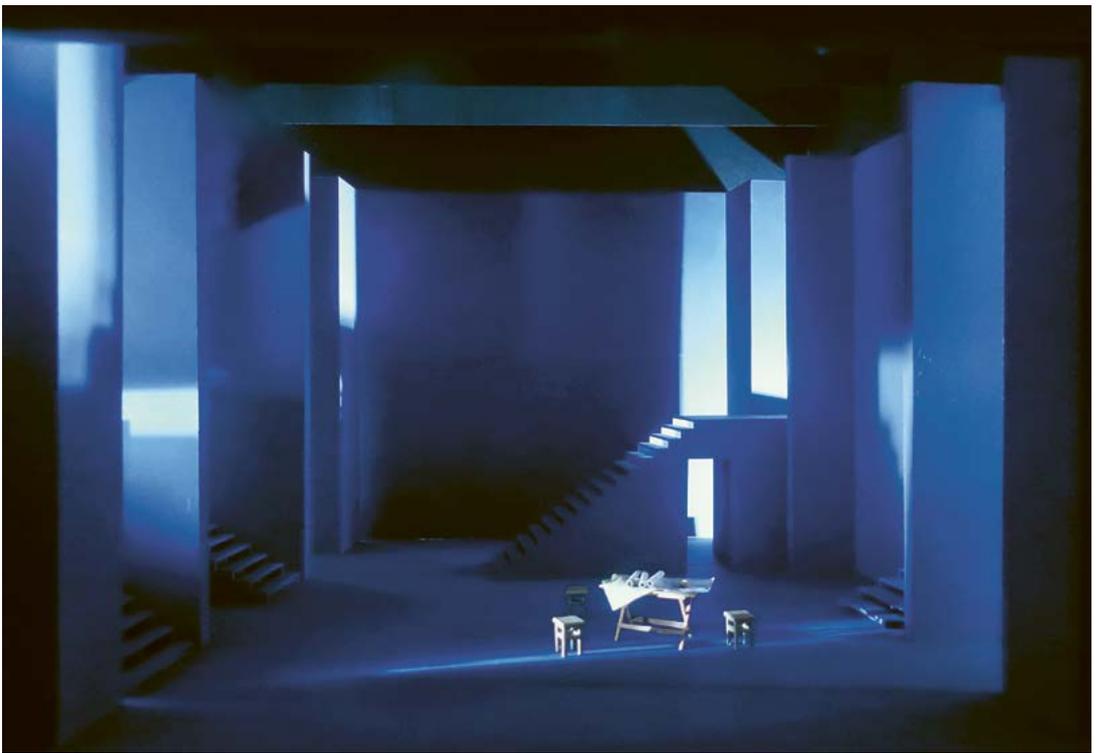
CAMILLE GIRARD

Couleur préférée de plus de la moitié de la population (selon le très sérieux historien des couleurs et des symboles Michel Pastoureau), le bleu fascine les artistes et appelle l'infini, le rêve et le mystère. Bleu éclatant, chatoyant, irisé, bleu pâle dégradé en berceuse, bleu vibrant de l'air marin, ses variations se prêtent à tous les fantasmes.

Yves Klein,
La Terre bleue, non daté
résine synthétique, plâtre
moulé et peinture IKB,
40 x 40 x 30 cm



© Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, Crédit photographique: Pierre Bohrer, Le Locle



Maquette de
Mitridate

Dans les années 50 et 60, la couleur bleue dans une nuance hyperpigmentée du bleu outremer est pour Yves Klein un déclencheur de l'imaginaire, qui ouvre la porte à l'invisible et devient sa signature. L'artiste, à la recherche de l'absolu, le trouve dans la couleur, le monochrome d'un bleu inaltérable: « Jamais par la ligne, on n'a pu créer dans la peinture une quatrième, cinquième ou une quelconque autre dimension; seule la couleur peut tenter de réussir cet exploit ». Son globe terrestre (*La Terre bleue*) est happé par le bleu Klein (IKB, International Klein Blue), et passe alors du matériel à l'immatériel. L'œuvre révèle notre planète et sa beauté invisible à nos yeux, transfigurée en la si bien nommée « planète bleue ».

Mis en scène par Emmanuelle Bastet, l'opéra *Mitridate* est matérialisé et incarné en bleu. Le scénographe Tim Northam nous confie: « Ce bleu n'est pas du bleu Klein, qui est très puissant et magnifique mais très dominant, voire agressif, surtout dans un espace enfermé. Pour *Mitridate*, on voulait une couleur plus profonde, mystérieuse, moins électrique. Une couleur résolument méditerranéenne, antique et contemporaine à la fois. Je suis tombé sur le bleu phtalocyanine, un pigment qui peut, selon les éclairages, aller vers l'outremer ou vers un troublant noir bleuté, tout en conservant une arrière teinte violette ».

Manuel
depuis 1845



SURPRENEZ VOS INVITÉS OU VOS CLIENTS
AVEC DES CHOCOLATS À VOTRE IMAGE

MANUEL - Rue de Bourg 28 - 1003 Lausanne - Tél. 021 320 18 45
www.manuel.swiss - info@manuel.swiss

« 9 personnes sur 10 aiment le chocolat ; la dixième ment... » *John G. Tullius*

MOZART EN ITALIE: EVVIVA IL MAESTRINO!

CAMILLE GIRARD

AUTOUR DE
L'ŒUVRE

LA PATRIE DE L'OPÉRA ACCUEILLE LE JEUNE MOZART

C'est l'histoire d'un garçon autrichien de quatorze ans, appelé à composer l'opéra d'ouverture de la prestigieuse saison de Milan! Accompagné par son père, Mozart a commencé son premier voyage italien depuis quelques mois, en décembre 1769, et les gazettes se remplissent des échos des succès du jeune prodige. Après une série de concerts au palais Melzi de Milan, en mars 1770, Mozart reçoit de la part du représentant de l'Impératrice Marie-Thérèse, le Comte Karl Joseph von Firmian, et pour la somme de cent ducats, la commande d'un opéra pour le carnaval de fin d'année, au prestigieux Teatro Regio Ducal – que nous appelons désormais La Scala. Le Comte, représentant des Habsbourg, homme d'état de grande culture, mécène et collectionneur, a des racines salzbourgeoises qui lui font regarder favorablement les Mozart père et fils. Il manifeste sa protection en offrant au jeune compositeur les œuvres complètes du plus grand pourvoyeur de textes pour les livrets d'opéra d'alors – Métastase, dans l'édition luxueuse de Turin, magnifiquement reliée.

Mitridate, re di Ponte n'est pas seulement rentré dans l'Histoire comme l'œuvre d'un époustouflant génie de quatorze ans. C'est avant tout le fruit d'une maturation, la première grande création d'un musicien en qui a infusé toute une pratique de l'opéra italien, qu'il n'a cessé d'écouter, d'étudier, et qui a enflammé son imagination. Depuis qu'il a posé le pied dans la patrie de l'opéra, le jeune compositeur poursuit sa formation avec effervescence. Arrivés à Vérone en janvier 1770, les Mozart assistent à *Ruggerio* de Pietro Alessandro Guglielmi, adapté du poème de l'Arioste *Orlando furioso* par le poète Caterino Mazzola (vingt ans plus tard, Mozart collaborera avec lui pour *La Clémence de Titus*, son dernier opéra). Puis aussitôt descendus de la voiture de poste qui les a

emmenés de Vérone à Mantoue - le lieu qui voit naître en 1607 le premier chef-d'œuvre de l'opéra, l'*Orfeo* de Monteverdi-, père et fils assistent à *Demetrio* de Niccolò Piccinni, à partir d'un livret de Métastase... La liste est longue. Mozart prépare *Mitridate* pendant son « grand Tour » italien ; il repère certains chanteurs pour les rôles qu'il est en train de créer. Il recherche la compagnie des compositeurs les plus en vue, Piccinni et Jommelli, et s'imprègne de la culture musicale italienne, en cet âge d'or de l'opéra. Son tempérament jovial et passionné lui attire de nombreuses amitiés parmi les musiciens qu'il côtoie. Il écoute, apprend, écrit ; il lit et relit Métastase.

MITHRIDATISER : VERBE TRANSITIF.

IMMUNISER QUELQU'UN CONTRE LE POISON PAR UNE ACCOUTUMANCE PROGRESSIVE. (DICTIONNAIRE LAROUSSE)

Après dix mois d'immersion italienne, Mozart est fin prêt à créer son premier *opera seria*, bien différent de ses premières tentatives d'art lyrique. Tant mieux, car on lui attribue un livret d'après le grand Jean Racine ! Signé Vittorio Amadeo Cigna-Santi, à partir d'une traduction par Giuseppe Parini de la pièce de théâtre *Mitridate* (jouée en 1672 à Paris), le texte respecte assez la tragédie, condensant les cinq actes en trois, mais invente la princesse Ismene et fait changer de camp le déloyal Farnace.

Qui est Mithridate ? Le dernier roi du Pont règne pendant cinquante ans sur le royaume de l'Empire perse, ennemi absolu de la Rome antique. Ce tyran féroce à l'appétit, à la force et à la culture remarquables, est un redoutable expert dans l'art des poisons et... de leurs antidotes, obsédé qu'il est par la peur d'être empoisonné (sa mère a de nombreuses tentatives d'assassinat à son actif !). Cette grande figure de l'Orient antique inspire à Racine sa pièce la plus politique. Mais celui-ci y met certainement beaucoup de lui-même : le dramaturge vieillissant



**PARKING
BELLEFONTAINE**

**Tarif préférentiel lors de
chaque représentation
avec la carte à prépaiement
«Opéra de Lausanne»**

P | M | S

Parking Management Services SA - Renens
www.pms-parkings.ch

souffre en effet des infidélités de son interprète et maîtresse, la Champmeslé. Plus important encore, il regrette ce qu'il ressent comme une trahison à l'égard des Messieurs de Port-Royal, qui l'ont formé, et souhaiterait vivre la réconciliation finale qu'il donne au père et ses fils dans l'opéra.

MOZART ET SES CHANTEURS

Pour cette commande, Mozart suit les goûts et coutumes du Milan de 1770 et compose un *opera seria* suivant la recette de Piccinni. Ainsi, l'orchestration sert avant tout l'instrument roi, la voix ; la partition vocale ardue offre des moments de bravoure à chaque chanteur, au gré d'un chapelet d'arias (vingt-deux), avec seulement six récitatifs accompagnés. Hormis un rapide final, il n'y a pas de chœur, et seulement un duo, mais fort beau ; c'est qu'il faut respecter le sacro-saint final du second acte, attendu de pied ferme par le public... Mozart a bien compris les règles du jeu.

Dès qu'il reçoit le livret en septembre, Mozart écrit tous les récitatifs, à Bologne. Mais pour les arias, comme l'écrit Léopold à propos du *primo uomo* : « Wolfgang va attendre sa présence, pour bien mesurer l'habit sur le corps », avant de composer pour lui. Jolie expression signifiant que c'est donc à Milan en novembre que Mozart compose les airs dédiés à ses chanteurs, seulement après les avoir rencontrés. Il veut tirer le meilleur parti de leurs possibilités vocales et mettre en valeur chaque personnalité artistique. Ainsi le grand air de Sifare (son adieu déchirant à Aspasia) est réécrit trois fois, et chaque version améliore l'éloquence musicale et la richesse des vocalises requises du castrat Pietro Benedetti. Pour garantir le plus de panache à Guglielmo d'Ettore, le ténor incarnant Mitridate, il s'attelle à pas moins de cinq versions du triomphal air d'entrée « *Se di lauri* ». De même, il ne ménage pas ses efforts pour rendre justice à l'une des idoles de l'époque, la *prima donna* Antonia

Bernasconi, qui dans le rôle d'Aspasia a pu dans ses cinq airs - dont l'émouvant « *Pallid'ombra* » - faire briller sa séduisante expressivité et sa fulgurance dans les vocalises. Mozart caractérise magistralement leurs personnages, le torturé Mitridate, la noble Aspasia et la douce Ismene, le fils loyal et le traître. Les récitatifs, en plus de servir habilement la dramaturgie, révèlent leur psychologie d'une manière frappante. Ces artistes de premier plan sont naturellement séduits par les attentions dont le jeune compositeur les entoure, et le soutiennent dès le début des répétitions contre bon nombre d'envieux. Sans aucun doute, chanteurs et musiciens sentent la force dramatique de l'œuvre à laquelle ils participent.

UN GÉNIAL DRAMATURGE DU CŒUR HUMAIN EST NÉ

Le triomphe est retentissant le 26 décembre 1770. Depuis sa place au clavecin, Mozart dirige... Le public manifeste bruyamment son plaisir à la fin des grands airs (« *evviva il maestrino!* »), exigeant même un bis de la prima donna (lors d'une première milanaise!). On lui commande un nouvel opéra, *Lucio Silla*.

C'est sur le sol italien que Mozart connaît son premier succès à l'opéra, avec cette partition dans laquelle se devinent déjà les chefs-d'œuvre qui vont suivre. On reconnaît les thèmes et les signatures du maestro, comme son écriture dramatique lorsqu'elle peint la tristesse avec un rythme si expressif ; n'y a-t-il pas déjà un peu de Pamina en Aspasia ? Et, sous la véhémence de Mitridate lors de son apparition à l'acte I, le désir ému de retrouver Aspasia ne se fait-il pas entendre ? N'annonce-t-il pas les figures d'Idoménée et de Titus, les monarques qui dans les futurs opéras ne sacrifieront pas tout sentiment à la loi d'airain de la royauté ? Non, *Mitridate, re di Ponte* n'est pas un coup d'essai ; c'est déjà l'œuvre d'un musicien conscient de son génie et de sa voie.

Faisons résonner la culture



RTS

Depuis des décennies, la RTS est partenaire de l'Opéra de Lausanne. Elle enregistre et diffuse ses opéras sur RTS Espace 2 et l'application Play RTS.

BIOGRAPHIES



ANDREAS SPERING
DIRECTION MUSICALE

Andreas Spering, spécialiste allemand de la musique ancienne, est nommé chef d'orchestre de l'Orchestre symphonique de

Brandebourg à partir de la saison 2023-2024.

Parmi ses récents faits marquants, on compte la première allemande de *Faust* de Louise Bertin à Essen et *La Flûte enchantée* à Karlsruhe ainsi que des engagements avec divers orchestres et opéras en Europe. Sa carrière l'amène à diriger des phalanges internationales telles que le Bamberger Symphoniker, le Scottish chamber Orchestra et les orchestres symphoniques de Göteborg, Norrköping, Lahti et Nice, entre autres.

Sur les scènes lyriques, il dirige les grands opéras de Mozart, les œuvres de Haendel, *Fidelio* de Beethoven et *Freischütz* de Weber dans plusieurs villes européennes, notamment Göteborg, Copenhague, Anvers et Séville.

Il est passionné par la période classique viennoise, notamment par Joseph Haydn. En tant que directeur artistique du Brühler Schlosskonzerte, il crée le premier Festival Haydn en Allemagne, dirigeant un vaste répertoire de symphonies et d'opéras du compositeur avec la Capella Augustina qu'il a fondée en 2002.

Sa discographie comprend plusieurs enregistrements salués par la critique, notamment les premières cantates de Haydn et *Il Ritorno di Tobia* du même compositeur.

Sa vision artistique est influencée par des personnalités telles que Gerd Zacher et Reinhard Goebel, avec qui il a collaboré pendant plusieurs années comme claveciniste du Musica Antiqua Köln.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



EMMANUELLE BASTET
MISE EN SCÈNE

Très vite après la fin de ses études littéraires et d'arts comparés, Emmanuelle Bastet intègre le milieu de l'opéra et

travaille avec deux metteurs en scène qui ont tenu une place particulière dans son parcours : Robert Carsen et Iannis Kokkos.

Avec eux, elle collabore puis reprend seule leurs productions partout dans le monde, de l'Opéra de Paris au Grand Théâtre de Genève, de la Scala de Milan au Liceu de Barcelone en passant par le Teatro Real de Madrid.

Parmi ces nombreuses reprises (*Les Contes d'Hoffmann*, *Russalka*, *Les Noces de Figaro*, *Norma*, *Orlando*, *Tancredi*, *Lobengrin*, *Le Vaisseau fantôme*, *Les Troyens*), il faut mentionner la mise en scène signée Robert Carsen du *Songe d'une Nuit d'été* de Britten, créée en 1991 au Festival d'Aix-en-Provence et qu'elle remonte durant plus de vingt ans sur les scènes d'Europe, d'Amérique et d'Asie.

Elle signe sa première mise en scène en 2002 à Bordeaux avec *Così fan tutte*, suivie peu après de *Piccolo Così*, spectacle pour jeune public en tournée. Commence alors une longue suite de productions issues du grand répertoire lyrique : *L'Étoile*, *Lucio Silla*, *Orphée et Eurydice*, *La Traviata*, *Pelléas et Mélisande* et *Hansel et Gretel* à Angers-Nantes Opéra, *La Flûte enchantée* à Kobé à l'invitation de Yutaka Sado, *Les Pêcheurs de perles* et *Madame Butterfly* à l'Opéra national de Lorraine, Saint-Étienne et Marseille, *Don Giovanni* et *Les Noces de Figaro* à Cologne sous la baguette de François-Xavier Roth. Plus récemment, elle signe une nouvelle production de *La Bohème* à Bordeaux, fait ses débuts à l'Opéra national du Rhin avec une nouvelle production de *Turandot* (spectacle repris à Dijon) et une *Carmen* à Shanghai.

Parmi ses projets, une *Norma* à Châteaувallon par l'Opéra de Toulon.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



TIM NORTHAM
SCÉNOGRAPHIE
ET COSTUMES

Après des études de littérature à Cambridge et de «stage design» à Londres, Tim Northam devient

assistant designer au Royal Opera House.

Il signe par la suite une grande variété de productions de théâtre au Arts Theatre Cambridge, Bristol Opera Company, National Theatre Studio, London Drama Centre, Scottish Early Music Consort, Theatr Clwyd Wales, Central School of Drama London, autour d'œuvres de Shakespeare, Gill, Wertebaker, Pirandello, Tourgueniev, Kraus, Schwartz, Wagner, Verdi, Marazzoli (la première moderne de *La Vita Humana*).

Citons ensuite *Le Songe d'une nuit d'été* (Zurich), *Sweeney Todd* (Rotterdam) et *La Bohème* (Nantes). Des productions suivent avec Horvarth, Feydeau, Mirbeau, Liard, Ibsen, Sophocle, Bourdet, Calderon, Depardon, Fo, Noël, Tansi, Claudel et, plus récemment, Labiche, Kelly et Beckett.

On peut citer encore *La Nuit des Rois* (Marseille et Paris), *Un violon sur le toit* et *Oliver!* (Amsterdam), *Voix Secrètes* (Angers), *Tableau d'une Exécution* (Marseille), Œdipe (Cagliari), *Créanciers* (Paris), *Orphée et Eurydice* (Ravenne), *Van Gogh* (Londres et Paris), *Alexandra David-Néel, mon Tibet* (Paris), *Beaucoup de bruit pour rien* (Nantes), *Lucio Silla*, *Orphée et Eurydice* puis *Pelléas et Mélisande* (Angers Nantes Opéra), *Don Giovanni* (Cologne), *Les Pêcheurs de perles* (Opéra national de Lorraine), *Les Noces de Figaro* (Cologne et Darmstadt), *Guérisseur* (Paris), *Madame Butterfly* (Opéra national de Lorraine), *Monsieur X* (Paris), les créations récentes de *Parloir* de Delphine Hecquet et de *37 Cielskaia* d'Alexandre Koutchevsky, *Turandot* (Opéra national du Rhin), *Porgy and Bess* puis *La Bohème* (Bordeaux) et, en décembre 2024, *Carmen* à Shanghai.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



FRANÇOIS THOURET
LUMIÈRES

Après des études de musicothérapie, François Thouret se passionne pour le spectacle vivant et plus encore pour la lumière.

Depuis, il collabore avec des personnalités comme Patrice Chéreau, Luc Bondy, Ivo Van Hove, Anne Teresa De Keersmaeker, Jérôme Deschamps, Deborah Warner, Emma Dante, Christophe Honoré, Arnaud Desplechin, Angelin Preljocaj, Jorge Lavelli, Guy Cassiers, Muriel Mayette et bien d'autres encore. Sa complicité avec Emmanuelle Bastet les amène à se retrouver régulièrement sur de nouvelles créations. Citons *Orphée et Eurydice*, *Lucio Silla*, *La Traviata*, *Pelléas et Mélisande*, *Hansel et Gretel* à Angers Nantes Opéra, *Les Pêcheurs de perles* et *Madame Butterfly* à l'Opéra national de Lorraine, *Turandot* à l'Opéra national du Rhin et *Carmen* à Shanghai. Débuts à l'Opéra de Lausanne.



PAOLO FANALE
TÉNOR, MITRIDATE

Originaire de Palerme, Paolo Fanale étudie au Conservatoire Vincenzo Bellini. Il fait ses débuts dans le rôle de Don Ottavio

(*Don Giovanni*) à Padoue. Depuis, il se produit à Milan, New York, Paris, Salzbourg, Berlin, Barcelone, Vienne, Tokyo et Rome. Il chante aussi à Helsinki, Gênes, Valencia, Strasbourg, Naples, Florence, Amsterdam, Vérone, Turin, Monte-Carlo, Marseille, Bologne, Palerme et Lucerne.

Il travaille sous la baguette de chefs tels que Claudio Abbado, Rafael Frühbeck de Burgos, Daniele Gatti, James Levine, Kurt Masur, Zubin Mehta, Daniel Oren, Antonio Pappano et Jordi Savall.

Dans les dernières saisons, il fait ses débuts à Londres dans le rôle de Rinuccio (*Gianni Schicchi*), à Vienne comme Fenton (*Falstaff*) et à Rome comme Roberto Leicester (*Marie Stuart*).

Il chante dans *La Flûte enchantée* (Sanxay), *Lucia di Lammermoor* (Théâtre des Champs-Élysées), *Così fan tutte* (Munich), *La Favorite* (Marseille), *Don*

Giovanni (Berlin, Dresde, Bologne et Hanovre). On l'entend aussi dans *La Clémence de Titus* (Lausanne et Barcelone), *L'Élixir d'Amour* et *Les Troyens* (Vienne), *Così fan tutte* (Londres et Las Palmas), *Iphigénie en Tauro* (Théâtre des Champs-Élysées), *Eugène Onéguine* (Matsumoto), *La Flûte enchantée* (Dallas), *Marie Stuart* (Zurich) ainsi que dans le *Stabat Mater* de Rossini avec l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia et la *Messe du Couronnement* de Mozart avec l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Il interprète Ferrando à Berlin dans une nouvelle production de *Così fan tutte* dirigée par Daniel Barenboim, Ernesto (*Don Pasquale*) à Las Palmas, Tito (*La Clémence de Titus*) à Bilbao où il chante aussi le *Stabat Mater* de Rossini. Plus récemment, on le voit dans *Idoménée* au Metropolitan Opera, *Norma* à Lausanne et Palm Beach, *La Traviata* à Berlin, Bogota et à Tampere (Finlande).
Prise de rôle.



LAURANNE OLIVA
SOPRANO, ASPASIA

À 20 ans, la soprano franco-catalane Lauranne Oliva remporte, lors de l'édition 2020 du Concours « Nuits Lyriques » de Marmande, le Premier Prix Femme dans la catégorie Opéra, le Premier Prix du meilleur espoir ainsi que le Deuxième Prix en mélodie française. Elle mène de front un double cursus scolaire et des études musicales au Conservatoire de Perpignan dans la classe de chant de Christian Papis et obtient le Prix d'Excellence en mai 2021. En septembre, elle rejoint l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin, avec lequel elle incarne, entre autres, La Princesse et La Chauve-Souris (*L'Enfant et les Sortilèges*). Faisant partie de la promotion 2022 de Génération Opéra, elle remporte en 2023 deux concours prestigieux : Paris Opera Competition (Premier Prix du Jury et Prix du Public) et Voix Nouvelles (Premier Prix du Jury et Prix spécial des Théâtres Suisses). Elle est également nominée dans la catégorie « Révélation lyrique » des Victoires de la Musique 2024. Elle se produit en concert dans le rôle de Susanne (*Les Noces de Figaro*) et dans *La Création* de Haydn, la *Missa solemnis* de Mozart et le *Stabat Mater* de

Schubert. Elle est La Musica et Euridice (*L'Orfeo* de Monteverdi) à Tours et Poissy, La Fortuna et Junon (*Le Retour d'Ulysse*) au Théâtre des Champs-Élysées, à Metz et Genève (Victoria Hall) en 2021 et enfin Drusilla (*Le Couronnement de Poppée*) en 2023 aux côtés de I Gemelli puis en version scénique sous la direction de Raphaël Pichon et Evgeni Titov à la mise en scène à l'Opéra national du Rhin. En 2023-2024, elle interprète Ellen dans *Lakmé* à Nice et Strasbourg (mise en scène Laurent Pelly), fait ses débuts en tant que Pamina au Théâtre des Champs-Élysées dans une version en français pour les enfants de *La Flûte enchantée* (mise en scène Julie Depardieu) et rejoint le Theater an der Wien pour le rôle de Lipi dans *Kublai Kahn* de Salieri (Christophe Rousset/Rafael Villalobos). Elle termine la saison à l'Opéra-Comique en chantant une version revisitée du rôle-titre de *Louise* de Charpentier (mise en scène Héloïse Sérazin). En 2024-2025, elle revient dans sa « maison-mère », l'Opéra national du Rhin, pour le rôle de Dalinda (*Ariodante*). Elle sera Ismene dans *Mitridate* à Montpellier (reprise de la production de Lausanne). On la retrouve également au Théâtre des Champs-Élysées dans *Le Messie* de Haendel (direction d'Hervé Niquet) et le *Stabat Mater* de Pergolèse (direction Vincent Dumestre). Elle interprète le *Stabat Mater* de Rossini à Tours et l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns aux côtés de l'Orchestre national des Pays de la Loire, sans oublier plusieurs récitals à l'Opéra Royal de Versailles, Chambord, Rennes et en Avignon. Elle interprètera le rôle-titre de *La Calisto* de Cavalli au prochain Festival d'Aix-en-Provence.
Prise de rôle. Débuts à l'Opéra de Lausanne.



ATHANASIA ZÖHRER
SOPRANO, SIFARE

Née à Berlin, la soprano gréco-autrichienne Athanasia Zöhler obtient une licence et une maîtrise en chant classique et lyrique au Mozarteum de Salzbourg. Au cours de ses études, elle fait ses débuts dans les rôles de la Comtesse (*Les Noces de Figaro*), Donna Anna (*Don Giovanni*) et Micaela (*Carmen*).

Elle est un ancien membre de l'Ensemble de l'Opéra de Hanovre où elle a fait ses débuts dans des rôles tels que Gretel, Nanetta, Corinna, Adina, Susanna et Pamina.

En 2014, elle remporte le prix collectif du Deutsche Oper Berlin, du Komische Oper et de l'Opéra d'État de Berlin au Deutscher Musikwettbewerb. En 2022, elle est finaliste du Concours Francesco Vinas à Barcelone.

Elle est invitée par les Opéras de Dresde, Hambourg, Dusseldorf, Leipzig, Montpellier, Kassel, Vienne Volksoper, Weimar, Munich, Salzbourg, Nuremberg ou encore Kiel.

Cette année, elle interprète les rôles de Pamina (*La Flûte enchantée*), Gilda (*Rigoletto*), Adina (*L'Élixir d'amour*), Micaela et Mimi (*La Bohème*).

Prise de rôle. Débuts à l'Opéra de Lausanne.



SONJA RUNJE
CONTRALTO, FARNACE

Sonja Runje obtient son master en chant lyrique à l'Académie de musique de l'Université de Zagreb auprès de Martina Gocjeta Silić, avec mention.

Elle travaille régulièrement avec des chefs d'orchestre tels que George Petrou, Christian Curnyn, Ruben Dubrovsky, Benjamin Bayl, Martyna Pastuszka et Aapo Hakkinen.

En concert, elle se produit dans des œuvres de Bach (*Messe en si mineur*, *Oratorio de Noël*, *Passion selon Matthieu*), de Haendel (*Messie*, *Dixit Dominus*, *Il dolce tempo*), de Vivaldi (*Gloria*, *Stabat Mater*), de Pergolèse (*Stabat Mater*) mais aussi de Haydn, Mozart, Mendelssohn, Brahms, Duruflé, Rossini, Saint-Saëns, Mahler, Beethoven, Papandopulos, Schubert, Brouwer et de Fallas.

Son répertoire comprend des rôles-titres dans *Amadigi* et *Jules César*, *Griselda* de Bononcini ainsi que Orfée (*Orphée et Eurydice*), Disinganno (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*), Cornelia et Tolomeo (*Jules César*), Calipso (*Polifemo* de Porpora), Bradamante et Alcina (*Orlando Furioso*), la Sorcière (*Didon et Enée*), Isabella (*L'Italienne à Alger*), Sesto (*La Clémence de Titus*), Orlofsky (*La Chauve-Souris*),

Smeraldina (*L'Amour des trois oranges*), Frugola, Badessa et Zita (*Il Trittico* de Puccini), Olga (*Eugène Onéguine*), Mercèdes (*Carmen*) ou encore Maddalena (*Rigoletto*).

La saison 2023-2024 est entièrement placée sous le signe de Haendel. Elle interprète les rôles d'Egeo (*Thésée*) à Halle, Teodata (*Flavio*) à Vienne, Erenice (*Il Venceslao* de Caldara) à Herne et Varsovie, Angelo di Giustizia (*Adamo* de Galuppi) à Vienne et Helsinki, ainsi que le rôle de Bradamante dans *Orlando Furioso* à Bayreuth.

Prise de rôle. Débuts à l'Opéra de Lausanne.



AITANA SANZ
SOPRANO, ISMENE

Née en 1999, la soprano espagnole Aitana Sanz suit des études de piano et de chant dans sa ville natale de Valencia et obtient un master à l'Université de Musique de Vienne.

Elle reçoit de nombreux prix, notamment le Premier Prix du Concours international Giulio Neri, le deuxième Prix du Concours Città Di Pienza, le troisième Prix du Concours international de chant Alfredo Kraus, le double prix du Concours de chant de Logroño ou le troisième prix et le prix « Voix de l'avenir » du Concours de chant Otto Edelmann.

À 19 ans, elle fait ses débuts à Las Palmas dans *Don Carlo* où elle est réengagée en Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*) en 2022. Le même été, elle se produit à Pesaro dans le rôle de la Comtesse de Folleville (*Le Voyage à Reims*). Elle fait ensuite ses débuts aux États-Unis dans le rôle d'Oscar (*Un Bal masqué*) et devient membre de l'Accademia del Maggio Fiorentino où elle chante Pamina.

En 2023, elle fait ses débuts à Salzbourg dans les rôles du Feu, de La Pastorelle et du Rossignol (*L'Enfant et Les sortilèges*) et Frasquita au Maggio Fiorentino avec Zubin Mehta. Dans le même théâtre, elle chante en 2024 Solveig dans une version de concert de *Peer Gynt* et Elisetta (*Le Mariage secret*) à Las Palmas.

Elle travaille avec des chefs d'orchestre tels que Yves Abel, Anna Handler, Andrea Licata, Nikolas

Nägele, Zubin Mehta et Sesto Quatrini. Ses prochains engagements l'amènent à chanter Pamina, Gianetta, Clorinde et Oscar à Monte Carlo, Trévisé, Bregenz et Maó (Espagne).
Prise de rôle. Débuts à l'Opéra de Lausanne.



REMY BURNENS
TÉNOR, MARZIO

Le jeune ténor suisse Remy Burnens étudie le chant auprès de Peter Brechbühler à Lucerne et Malcolm Walker à Paris puis parfait sa formation en masterclass auprès de Raul Giménez et Filippo Morace.

Spécialiste de Rossini et de Mozart, il chante, entre autres, Elvino (*La Somnambule*), Belmonte (*L'Enlèvement au sérail*) et Ferrando (*Così fan tutte*). Il est régulièrement invité au Festival Rossini de Bad Wildbad où il chante Gernando (*L'Isola disabitata*) et Dormont (*La Scala di Seta*) sous la direction de José Miguel Pérez-Sierra. En 2022, il chante Almaviva dans une version de concert du *Barbier de Séville* et Argirio (*Tancredi*) à Bienne. Il aborde aussi Donizetti : Tonio (*La Fille du Régiment*), Nemorino (*L'Elixir d'amour*) et Peppe (*Rita*). Parallèlement à sa carrière opératique, il mène une carrière de concertiste à travers la Suisse dans un répertoire d'oratorio allant du baroque au contemporain. Il travaille régulièrement avec l'Accademia Barocca Lucernensis ; leur premier CD, «Musique sacrée pour la Cathédrale de Dresde» (œuvres de Zelenka et Hasse), sort en 2019 (PanClassics). Il est passionné par l'art du Lied. Ne se limitant pas aux compositeurs germaniques, il a à cœur de proposer aussi des mélodies anglaises et françaises du début du XX^e siècle. Avec la pianiste suisse Clémence Hirt, il fonde le Duo Dalùna en 2018 ; leur premier CD, «A Song in the Wood» (florilège de mélodies de Britten, Head et Quilter), sort en 2021. Récemment, il chante le *Stabat Mater* de Rossini à Lucerne, Lionel (*L'Éclair* de Halévy) en Suisse et Belmonte (*L'Enlèvement au sérail*) en Allemagne, Eurilochus (*Ulysse* de Keiser) à Bienne-Soleure et Berengario (*Lotario* de Haendel) à Payerne.

Prise de rôle. Débuts à l'Opéra de Lausanne.



NICOLÒ BALDUCCI
CONTRE-TÉNOR, ARBATE

Né en 1999, le contre-ténor italien Nicolò Balducci s'impose rapidement sur les scènes internationales dans le répertoire de

concert et d'opéra.

En 2023-2024, il fait ses débuts dans les rôles de Lucio Cinna (*Lucio Silla* de Mozart) au Landestheater de Salzbourg, Gilbert (*Roméo et Juliette* de Zingarelli) et Imeneo (*Gloria e Imeneo* de Vivaldi), Nerone dans une version de concert du *Couronnement de Poppée* et des concerts du *Messie* de Haendel, tous au Château de Versailles. Il chante Nerone (*Le Couronnement de Poppée*) à Cologne et Toulon, Morte Eterna dans l'oratorio *Il Dono della Vita eterna* de Draghi à Ambronay avec Leonardo García-Alarcón, Arzane (*Arsilda*) avec La Cetra et Andrea Marcon en concert à Bâle puis Fama (*Il Trionfo della Fama*) au Innsbrucker Festwochen der Alten Musik.

En 2024-2025, il fait ses débuts dans le rôle d'Ulisse (*Iphigénie en Aulide* de Porpora) au Festival baroque de Bayreuth. En concert, il se produit avec l'Arsenale Sonoro dans *Oratorio per la Madonna del Rosario* de Vinci à Hambourg et retourne au Château de Versailles avec *Le Messie* de Haendel et son opéra *Sosarme, re di media*, enregistré au disque. En outre, il fait ses débuts au Haendel Festspiele Halle et au Festival Resonanzen à Vienne et retourne au Festival de Ravenne.

Parmi ses autres engagements figurent Nerone (*Le Couronnement de Poppée*) à Valencia, Osmino (*La Fida ninfa* de Vivaldi) à Innsbruck, Cherubin (*Les Noces de Figaro*) à Ferrara.

Prise de rôle. Débuts à l'Opéra de Lausanne.

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation de votre
carte blanche, 10% de réduction
aux guichets de l'Opéra



Le songe d'une nuit d'été © Carole Parodi, Opéra de Lausanne



24heures.ch

24heures

Ce qui nous anime

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Président

Philippe Hebeisen

Vice-président

Grégoire Junod

Présidente d'honneur

Maia Wentland Forte

Présidents d'honneur

André Hoffmann,
Renato Morandi

Membres

Claire Brizzi, Dominique Fasel, Michael Kinzer,
Ihsan Kurt, Edouard Lambelet, Natacha Litzistorf,
Giada Marsadri, Odile Pelet, Christophe Piguet

Secrétaire hors conseil

Laureline Manuel-Henchoz

PERSONNEL ADMINISTRATIF

Directeur Claude Cortese
Administrateur Cédric Divoux

Responsable ressources humaines Estelle Heimann
Assistante ressources humaines et administrative Morgann' Gyger Vincent

Assistants artistiques
Véronique Ostini,
Mélanie Santos

Responsable du mécénat et du sponsoring
Laureline Manuel-Henchoz

Responsable des éditions et de la publicité
Laure Bertossa

Responsable des médias digitaux Leyla Genç

Responsable de la presse
Laurence Lesne-Paillet

Responsable de la médiation culturelle et de la dramaturgie
Camille Girard

Responsable de la comptabilité Mauro Fiore
Comptables

Sonia Antonietti, Donika Ismaili
Responsable de l'accueil et de la logistique
Caroline Frédéric

Réceptionnistes
Sophie Knöbl,
Beatrice Pezzuto

Responsable de la billetterie
Maria Mercurio

Gestionnaires billetterie
Sophie Knöbl, Erika Pessela

Responsable des bars
Thomas Browarzik

PERSONNEL TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Directeur technique
Benoît Bécrot
Adjoint de la direction technique Guy Braconne
Coordinatrice administrative et responsable des transports Célia Alves
Régisseur général

Gaston Sister
Régisseuse de production
Anne Ottiger

Stagiaire régisseuse
Elisabeth Montabone
Régisseur des surtitres

Stefano Arena
Apprenti techniscéniste
Curtis Renaud

Cheffe de chant
Marie-Cécile Bertheau

Responsable du service machinerie et de la coordination technique de la scène Stefano Perozzo
Adjoints David Ferri,
Vincent Kolher
Équipe Justin Bornand*,
Roman Conrad*, Johnny Fuso*,
Alexandre Levenishtî*, Antonio Lourenco, Santiago Martinez Bouzas, Antonio Perez

Responsable du cintre
Vincent Boehler
Cintrier Tristan Enoé

Responsable du service électrique Denis Foucart
Adjoint, responsable du service audiovisuel
Jean-Luc Garnerie

Régisseurs lumières
Zakary Braganca*,
Michel Jenzer, Shams Martini
Régisseur vidéos
Quentin Martinelli

Responsable du service accessoires
Jérémy Montico
Accessoiristes Eloïse
Geissbühler, Ella Sproson

Responsable du bureau d'études Maxence Gary

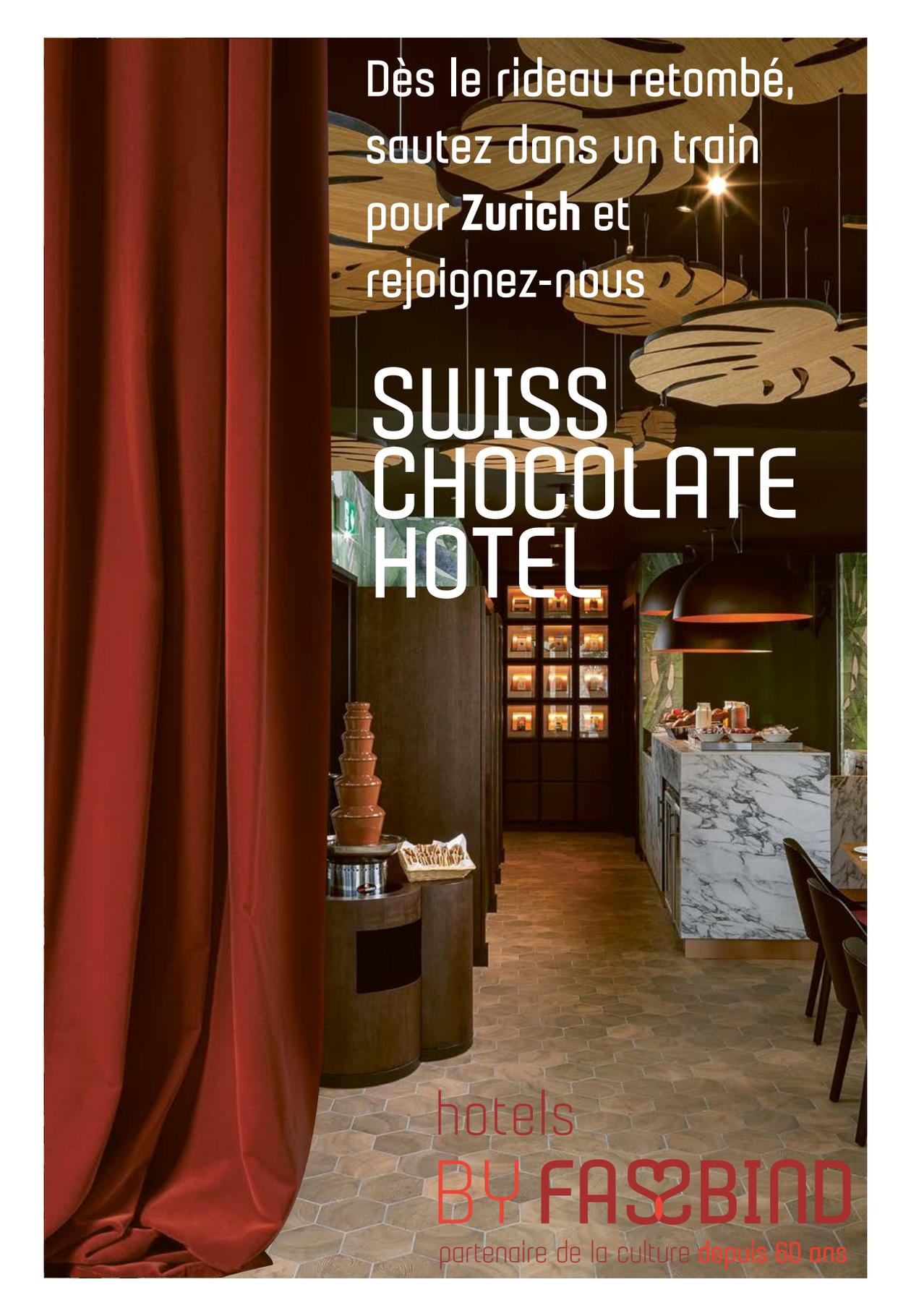
Responsable de la construction des décors
Roberto Di Marco
Équipe Patrick Muller,
Antimo Flagliello

Responsable du service costumes
Amélie Reymond
Adjointe Marie Casucci
Équipe Marielle Blanc*,
Leila Boubaker, Coline Marendaz, Simon Maudonnet*,
Ludiwine Rais, Sarah Simeoni

Responsable du service coiffures et maquillages
Roberta Damiano Binotto
Équipe Elisabeth Peclard*
Malika Stähli*

Responsable du service entretien Maurice de Groot
Équipe Jovica Malisevic,
Antonio Stefano

* personnel auxiliaire



Dès le rideau retombé,
sautez dans un train
pour Zurich et
rejoignez-nous

SWISS CHOCOLATE HOTEL

hotels

BY FASCBIND

partenaire de la culture depuis 60 ans

LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

COMITÉ DU CERCLE

M^e Christophe Piguet,
président

M^{me} Irma Jolly,
vice-présidente

M^{me} Jacqueline Bettinelli

M. Manuel J. Diogo

M^{me} Soun Glauser

M. Philippe Hebeisen

M. Pierre-Yves Perrin

M^e Georges Reymond

M^{me} Camilla Rochat

M. François Wittemer

M. Claude Cortese

DEVENIR MEMBRE

Nous répondons à toutes
vos questions et vous
accompagnons dans vos
démarches d'inscription.



CONTACT

cercle.opera@lausanne.ch
+41 21 315 40 21



INFORMATION

www.opera-lausanne.ch

PRÉSIDENT

M^e Christophe Piguet

MEMBRES

M^e Luc Argand · M. Kyle Baker · M. Daniel Berdah ·

M. Patrice Berthoud et M^{me} Coralie Berthoud ·

M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M. et M^{me} Jürg Binder ·

M^{me} et M. Pierre Brossette · M. et M^{me} Vincent Bugnard ·

M^{me} Catherine Caiani · M^{me} Jacqueline Caiani ·

M. et M^{me} Olivier et Elisabeth Canomeras ·

M^{me} Nathalie Chiva et M. Jean-Marie Pirelli ·

D^r Stéphane Cochet · M. et M^{me} Guy de Brantes ·

M. et M^{me} Eric de Cormis · M^{me} Fabienne Dente ·

M. et M^{me} Charles de Mestral · M. et M^{me} Bertrand de Sénépart ·

M. Manuel J. Diogo · M^{me} Virginia Drabbe-Seemann ·

M^{me} Marie-Christine Duthéillet de Lamothe et M. Pierre Dreyfus ·

M^{me} et M. Dominique Fasel ·

M^{me} Isabelle Fleisch et M. Antoine Maillard ·

D^r et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans ·

M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^e Christian Giauque ·

M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser ·

M. et M^{me} Pierre-Marie Glauser · M. et M^{me} Philippe Hebeisen ·

D^r et M^{me} Paul Janecek · M^{me} Irma Jolly ·

M. Marc-Henri Jordan et M. Pierre-Yves Perrin ·

M. et M^{me} Stylianos Karageorgis · M^e Didier Kohli ·

Mme Loraine Krafft-Rivier · M. Christophe Krebs ·

M^{me} Carmela Lagonico · M. et M^{me} Robert Larrivé ·

M^{me} Eveline Lévy · Mme Camille Loze · M. François Mallon ·

M. et M^{me} Bernard Metzger · M^{me} Vera Michalski-Hoffmann ·

M^{me} Marion Moatti · M. Brian Muirhead · M^{me} Françoise Muller ·

M^{me} Brigitte Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod ·

M^e et M^{me} Christophe Piguet · M. et M^{me} Pierre Poyet ·

M. et M^{me} Theo Priovolos · M^{me} Gioia Rebstein-Mehrlin ·

M^{me} Nicole Renaud · M. et M^{me} Jean-Philippe Rochat ·

M. Etienne Rodieux ·

M^{me} et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreville ·

M. et M^{me} Olivier Saurais · M^{me} Miriam Scaglione ·

M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. et M^{me} Gérard Tavel ·

M^{me} Valérie Thomazic · M. François Wittemer

ENTREPRISES

FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond

GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod

MANUEL SA, M. Alexandre Manuel

DONATEURS

FONDATION LÉONARD GIANADDA MÉCÉNAT

FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT

M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe

M. et M^{me} André Hoffmann

M^{me} et M. Maria-Chrystina et Alexandre Zeller

SOUTIENS PUBLICS



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES ET FONDATIONS DE SOUTIEN



FONDATION
LÉONARD GIANADDA
MÉCÉNAT



Fondation
Pro Scientia et Arte

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSORS



PARTENAIRES MÉDIAS

PARTENAIRES CULTURELS



cinémathèque suisse



FORUM OPÉRA



ECOUTE VOIR



SINFONIETTA
DE LAUSANNE

PARTENAIRES PROMOTIONNELS



BONGÉNIE



PROCHAINEMENT

DON PASQUALE

GAETANO DONIZETTI

Opera buffa en trois actes

DIMANCHE 06 AVRIL 2025 - 17H00

MARDI 08 AVRIL 2025 - 19H00

VENDREDI 11 AVRIL 2025 - 20H00

DIMANCHE 13 AVRIL - 15H00

LA PASSION SELON SAINT JEAN

JEAN-SÉBASTIEN BACH

PYGMALION

RAPHAËL PICHON

Pygmalion - chœur & orchestre

LUNDI 21 AVRIL 2025 - 19H00

CARMEN

GEORGES BIZET (1838-1875)

Opéra comique en quatre actes

VENDREDI 16 MAI 2025 - 20H00

DIMANCHE 18 MAI 2025 - 17H00

MARDI 20 MAI 2025 - 19H00

VENDREDI 23 MAI 2025 - 20H00

DIMANCHE 25 MAI 2025 - 15H00

MARDI 27 MAI 2025 - 19H00



CULTURE

Vous êtes la Loterie Romande



**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE CHAQUE ANNÉE
100% DE SES BÉNÉFICES À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



Retrouvez tous les bénéficiaires